141 1484

UN BREF REGARD SUR LA VIE D'IMAM RÉZA

Ecrit par Mehdi RAHIMI et Abdollah TAHERKHANI
Traduit par Hossein KARIMI
Revu et corrigé par Zahra KARIMI

Publie:2016

Éditeur: Asare- sabz

Prix:0

Circulation: 1000

Première édition

ISBN:978-60.\-7141-90-9

Rahimi, Mehdi : برگزیدگان: سیری کوتا : ecrit par Mehdi ^IIn bre regard sur la vie d'Imam Reza : عنوان قراردادي عنوان و نام ; traduit par Hossein Korn, Ramani et Abdollah Taherkhani يديدأور = 150., 2016: Asare SabzTehran : مشخصات ; 10.LES ÉLUS DE DIEU فروست شابک نویسی بادداشت علَىبن موسى (ع), امام هشتم. ١٥٢؟ - ٢٠٢ق. -Ali ibn Musa, Imam VIII - Biography چهارده معصوم -- سرگذشتنامه Fourteen Innocents of Shiite - Biography* : طاهرخاني، عبدالله، ١٣٢٢ -

> شناسه افروده : بنیاد بعثت شناسه افروده : Besat Foundation رده بندی کنگره : ۲۹۵۷/۱۳۹۵۲/۲۳۰۳ر/ ده بندی دهیم

: Taherkhani, Abdollah : کریمی، حسین، ۱۲۶۲ -، مت : Karimi, Hossein

> رده بندی دیویی : ۱۵۷/۲۹۷: شماره : ۲۷۱۷۲۹

سرشناسه

SOMMAIRE

Introduction	3
La naissance de l'Imam Réza	9
La morale et la conduite de l'Imam Réza	13
L'Imam Réza et les califes de son époque	49
La nomination de l'Imam Réza à la succession du calife	
Le savoir de l'Imam Réza	7t
Le martyre de l'Imam Réza	76
Certaines paroles de l'Imam Réza	80

Toute reproduction ou utilisation de cette traduction sont autorisées à la condition de mentionner la source

Au nom de Dieu, Clément et Miséricordieux

Introduction

Le soleil de la guidance apparait, sous chacun de ses douze angles, de différentes façons. Cependant, tous savons que quelques soient les horizons où il se lève, le soleil reste toujours le soleil et que sa luminosité et son éclat illuminent tous les repards et que sa chaleur et ses rayons sont source de vie. Tout sur le terre a besoin de lui, des épineux du désert aux arbres les plus élevés des forêts. S'il n'y avait plus le soleil, notre mond vir ant serait condamné à disparaître.

Pour la survie de l'Islam et pour les nousurmans, nos guides infaillibles étaient comme le soleil et se lu dière. Nos chers imams (salut à eux tous) brillaient dans le (iel a Lurs contemporains et, selon les nécessités et conditions à chacune de leurs époques, ils continuaient à guider et à é luquer leurs fidèles et œuvraient, chacun à sa façon, selon le gences du temps. Sur les champs de bataille, certains vécure. de véritables épopées et leur sang versé permit la transmission de leur message au monde. D'autres s'évertuèrent à de relop, er des centres d'enseignement dans le but de faire rayonn i 1. 3 sciences et les savoirs éthiques. Tandis que d'autres encore, supportant la torture, la prison et les pires des conditions de vie qui leur étaient imposées par la dictature, se soulevèrent pour combattre l'idolâtrie et les ennemis de Dieu, gloire à Lui, et de l'humanité. Quelque fut l'époque, tous étaient le soleil de la communauté et n'avaient de soucis et de cesse que l'éveil et l'éducation des musulmans sincères. Leur but à tous était unique et, même si parfois leurs actions et leurs projets pouvaient sembler différents, en raison de l'obligation pour eux de respecter et de répondre aux nécessités de leurs époques, cela n'est certes pas incompréhensible à ceux qui connaissaient et connaissent leurs motivations, leur but final étant Dieu, gloire à Lui, son chemin, l'expansion de sa religion et de son Livre sacré ainsi que l'éducation et l'orientation de ses serviteurs.

En raison de leur pureté et haut grade de guidance, de leur savoir et par la grâce divine, indispensable à l'imamat qui est une gratification et une faveur particulière de Dieu, le Très-Haut, plus que quiconque, nos imams (salut à eux) étaient lucides et conscients des exigences de leur époque et savaient précisément comment guider la communauté. Telle est la vérité, claire et indéniable, pour tous ceux qui croient en l'Islam authont que et à la désignation des imams (salut à eux) par Dieu, gloire à Lui, et par le Prophète (que la paix soit sur lui et sur s. fami le), sur ordre de Dieu, en lieu et place historique de Ghadar Tham

L'histoire de la vie de nos imans (alt à eux), purs et infaillibles, foisonne d'évènements qui a testent de leur science infuse et de leur vision divine. Tous possédaient une connaissance profonde de la société et a pur epoque. Leur savoir divin incommensurable allait de la vérné du monde de l'existence à tout ce qui pouvait arriver jusqu'au Jour de la Résurrection, c'est la raison pour laquelle, pour la poursuite des buts divins, ils appliquaient avec grande finesse des méthodes des plus précises dans l'appréh nsim des problèmes de leurs époques.

Pour Ample, nous rappellerons une petite anecdote de la vie de l'in an Ali ebn Moussa al-Réza (salut à lui). Après le décès de son père sous la gouvernance ténébreuse et oppressive d'Haroun al-Rachid, le calife le plus sanguinaire de toute la dynastie abbasside, il entreprit de se présenter ouvertement et publiquement, et de révéler son imamat, inquiétant ses plus proches et fidèles amis qui commencèrent à craindre pour sa vie. Sûr de lui, l'Imam Réza (salut à lui) leur dit : « Si Abou Jahl avait pu arracher un seul cheveu de la tête du cher Prophète de l'Islam

(que la paix soit sur lui et sur sa famille), Haroun pourrait lui aussi me causer du tord. »

Cette intervention de l'Imam (salut à lui) prouve qu'il savait qu'il n'allait pas tomber en martyre des mains tâchées de sang d'Haroun et qu'il avait conscience qu'il lui restait encore un certain nombre d'années à vivre. Et ce savoir des imams (salut à eux), sur leur vie et leur avenir, était un facteur essentiel dans leur choix des pratiques et méthodes adaptées aux différentes situations.

L'Imam Ali ebn Moussa al-Réza (salut à lui), hu, ième guide et imam des croyants et des hommes 'e oie', vécut à l'époque de l'apogée de la méprisable dynastie bbr sside qui n'eut de rois et de califes plus influents et l'us puissants qu'Haroun et Ma'moun. Rappelons égalen ent que la politique des califes abbassides à l'égard des in ams (salut à eux), et particulièrement à partir de l'époque de rim am Réza (salut à lui), était une politique d'apparence, for lee sur séduction, tricherie et fourberie dans le seul but de d. viser pour mieux régner.

Malgré leur soif de s'ing des Ahlul-Bayt, les Abbassides aimaient à faire croire qu'il entretenaient de bonnes relations avec les descendants de l'Emir des croyants, Ali (salut à lui), pensant d'une p'rt, qu'ils parviendraient ainsi à établir la légitimité de le u puveraineté et, d'autre part, qu'il leur serait possible d'éviter oute révolte des alaouites et d'attirer l'attention des chiites - des iraniens tout spécialement qui étaient des fidèles et amoureux de la famille du Prophète de Dieu (que la paix soit sur lui et sur sa famille).

Le summum de cette stratégie politique machiavélique ayant été atteint sous la gouvernance de Ma'moun, pour contrecarrer les méthodes vicieuses et perfides du calife, et en raison de sa subtilité authentique, l'Imam Réza (salut à lui) opta pour une stratégie qui allait lui permettre non seulement de faire en sorte que les désidérata de Ma'moun ne se réalisassent pas mais également de révéler au grand jour la vérité afin que tous, aux quatre coins des territoires islamiques, sussent que, selon la volonté de Dieu, gloire à Lui, et désignation par son Prophète (que la paix soit sur lui et sur sa famille), le califat revenait de droit aux saints imams (salut à eux) et que personne d'autres qu'eux ne méritait et n'était capable d'assumer cette divine mission.

Comme nous l'avons déjà dit dans les fascicules précédents relatifs à la vie des imams infaillibles (salut à eux) tous les califes, omeyyades comme abbassides, les avaient touj urs à l'œil et interdisaient tout contact et proximité avec eux. Les maintenir dans l'isolement et l'anonymat étaient leur rinc pale priorité, c'est la raison pour laquelle ils les arsas ina ent dès qu'ils devenaient un peu trop populaires dans les territoires islamiques.

Ma'moun fit le forcing pour de Imam Réza (salut à lui) consentît à accepter le titre de s presseur du calife et s'il est vrai qu'il se soumit à cette décision qui lui était imposée, il y posa un certain nombre de con l'ichs drastiques qui prouvaient qu'il ne s'y pliait pas de son prein gre.

Alors qu'à (p. que l'Imam Réza (salut à lui) était déjà très connu et populaire sur tous les territoires de l'Islam et que Ma'moun and reconnu qu'il était, de fait, le guide de la communaut et le plus méritant d'accéder au califat, il lui proposa d'y prendre sa place. Cependant, comme l'Imam (salut à lui) refusa d'emblée, Ma'moun insista lourdement et, contraint et forcé, il finit par accepter la succession du calife en y mettant cependant certaines conditions. Dans le fond, tout cet épisode, qui allait dans le sens de la manière de faire et d'agir de l'Imam Réza (salut à lui) se révéla être dans son intérêt et déboucha surtout sur le cinglant échec de la machiavélique politique califale.

L'Imam Réza ne manqua pas de comparer le déroulement de cet évènement avec le processus de désignation et nomination de son successeur choisi par le deuxième calife, Omar ebn Khattab, qui avait imposé à l'Emir des croyants, Ali (salut à lui), de participer à la commission d'élection.

En effet, alors qu'il était à l'article de la mort, Omar ordonna qu'une commission fut organisée après lui à laquelle devaient obligatoirement participer Othman, Talheh, Zobeir, Abdolrahman ebn 'Of, Saad ebn Abi Vaquas et Ali, l'Em'r des croyants (salut à lui). Sur ordre d'Omar toujours, ces six personnes auraient à élire un calife de parmi eux et si l'une d'entre elles venait à s'opposer à la décision pris elle levait être exécutée. Il apparait clairement que, ce projet s'eaut à tenir l'Imam Ali (salut à lui) à l'écart de la succession, s'il avait revendiqué le califat comme son droit et s'il s ctait opposé à la nomination d'un autre que lui alors, et tout; légalité, il aurait pu être tué.

Certains de ses fidèles compagnons avaient alors demandé à l'Imam Ali (salut à lui): « Pourquoi participes-tu à cette commission alors que tu lai d'avance que le califat ne te reviendra pas ? »

L'Imam (salut à 'ur, 'eur avait répondu : « Après le décès du Prophète de Dieu (que la paix soit sur lui et sur sa famille), faisant reposer ses dires er un hadith inventé, Omar a annoncé qu'il l'avait entendu orre que : « La prophétie et l'imamat ne peuvent être réunis dans une seule et même maison. » (Voulant signifier que ces gens avaient usurpé son droit au califat en s'appuyant sur ce hadith sorti de leur imagination). Puisqu'il souhaite aujourd'hui que je participe à cette commission et qu'il me présente comme l'un de ceux qui peuvent prétendre au califat, je vais y participer afin de prouver que ce que fait Omar ne s'accorde pas avec ce qu'il prétend. »

De la même manière, le fait que Ma'moun désigna l'Imam Réza (salut à lui) comme successeur du calife eut pour premier effet que la Omma, à travers toute l'étenduc de son vaste territoire, sut dès lors qui était le plus digne de diriger la communauté, et par son acte, Ma'moun ne venait d'avouer rien d'autre que cette imposante vérité!

Au cours de son voyage de Médine à Marw, l'Imam Réza (salut à lui) eut l'occasion de rencontrer les populations des différentes villes du territoire islamique qu'il avait à traverser et qui, en l'absence de moyens de communication grand public, ne connaissaient que peu ou pas la vérité et purent l'entendre de sa bouche même. Les effets de ce voyage be éfique furent très positifs et remarquables. A Neyshabour par el encontre, à Marw également, lors de la prière de l'Elle etc. Et chacun de ces événements mériterait que nous les reppirtions de façon détaillée.

Il est impossible de con parer l'histoire et la vie des prophètes (que la pair soit sur eux), dont les actes étaient enracinés dans la source de l'Inspiration, et celle de la vie des rois, des opprese ur et des politiciens en utilisant une seule et même échelle de aleurs comme sont incomparables également, sur une secle et même échelle de valeurs, la vie des authentiques héritiers de Prophète de Dieu (que la paix soit sur lui et sur sa famille), saints imams infaillibles (salut à eux), et celle des hommes ordinaires, parce que les hommes de bien et les saints imams (salut à lui), comme les prophètes, jouissent d'aptitudes et de prérogatives particulières et singulières dans leur relation avec Dieu, le Très-Haut et la vie de chacun de nos saints imams (salut à eux), témoigne de ces différentes dimensions et vérités de leur existence.